

Départ : La Bresse/étang de Machey

Le chamois des Vosges : un hôte... heureux !



Accès : Depuis Gérardmer suivre la D417 jusqu'au col de la Schlucht. Prendre la route des crêtes jusqu'à la ferme auberge du Rothenbach. Suivre enfin la D34a vers l'Étang de Machey.

Balisage : Triangle rouge, rectangle bleu, croix jaune.

Carte : IGN top 25-3618 OT (Le Hohneck - Gérardmer)

Dénivelé : 868 m

Départ : Parking de l'Étang de Machey

Difficulté : Peu difficile

Distance : 4,5 km.

Durée : 2 h 30 à 3 h 30 (en fonction du temps d'observation des animaux)

Niveau : Découverte en famille

Recommandations : Prévoir une paire de jumelles et un appareil photo muni d'un zoom puissant.



La nuit est noire d'encre, c'est la nouvelle lune.

Les étoiles brillent de mille feux. Au zénith, brille le «W» de Cassiopée. La blanche et laiteuse voie lactée se divise en deux parties inégales au dessus d'un grand épicea.

Dans quelques heures le soleil se lèvera. Il faut vous mettre en route. Sac au dos vous quittez l'abri de Machey à la lueur de la lampe frontale en direction du Col de l'Étang par le chemin de forêt qui longe la tourbière (triangle rouge). Quel silence !

Alt. 1019 m. Col de l'Étang. Prenez la direction du Nord et de la route des Américains par le sentier du «Valsche» (croix jaune). Il est 6 heures, les yeux piquent. Depuis le pierrier, la tourbière de la réserve naturelle de Machey baigne encore dans une ouate vaporeuse.

Le sentier traverse à deux reprises la départementale de montagne avant de rejoindre le GR531 (en direction des crêtes).

Balisé (rectangle bleu), le GR arpente les premiers contreforts du Rainkopf et matérialise une frontière virtuelle entre l'Alsace et les Vosges.

Les hêtres rabougris que l'on appelle aussi les «Fayards» cèdent la place aux vastes étendues de myrtilles.

Le Rothenbachkopf, véritable petit «Cervin» du massif vosgien détache sa sombre silhouette au dessus de l'horizon Sud-Est. «Ô papa, papa ! des biquettes» s'exclame le fiston !

Un cheptel de quelques individus gambade joyeusement à quelques dizaines de mètres du sentier. Les chérubins de la moyenne montagne vous ont repéré mais continuent à jouer de façon innocente dans la bruyère.

Cinq, sept puis une dizaine de chamois partagent le même «bout» de chaume que vous.

Sans trop se soucier de votre présence, les bêtes à cornes poursuivent leur pérégrination matinale vers le sommet du Rainkopf et les pentes abruptes du Kolbenwald. Alt. 1305 mètres. Sommet du Rainkopf. Les animaux ont filé vers la forêt primaire. Certains chenapans effectuent quelques glissades acrobatiques sous les yeux de leurs parents incrédules.

La réintroduction (ou l'introduction) du chamois sur le Massif Vosgien est le fruit d'une coopération franco-allemande. Elle représente un témoignage de reconnaissance de l'administration allemande envers sa consœur française pour la sauvegarde d'un cheptel de chamois en forêt noire. Onze bêtes ont été prélevées dans le Zastlestal (province de Bade-Wurtemberg). C'est ainsi, par une froide nuit de janvier 1956, que les tous premiers lâchers de chamois eurent lieu sur les pentes escarpées du Markstein et du Grand-Ballon.



Carte : D6



vers Col de la Schlucht



À ne pas manquer :

Le chamois *Rupicapra Rupicapra. L*

En été, les chamois vivent en altitude dans les alpages, sur les pentes raides et caillouteuses ou dans les rochers. En hiver et par mauvais temps, ils se mettent à l'abri dans les forêts. Le jour, ils parcourent leur territoire lentement. Au petit matin, ils montent en altitude. Le chamois des Vosges est facilement observable depuis les pentes du Hohneck jusque sur les flancs du Rainkopf. Leurs sens les plus développés sont l'odorat et l'ouïe. Ces animaux sont réputés timides et sauvages.

Fiche signalétique :

- **Le chamois** : *Rupicapra Rupicapra (L.)*
- **Famille** : Bovidés
- **Poids** : 30 à 50 kg (adulte)
- **Longévité** : 18 ans
- **Nourriture** : Été : végétaux montagnards...
Hiver : résineux rabougris, bourgeons, mousses, lichens...
- **Rut** : d'octobre à décembre
- **Mise bas** : juin et juillet
- **Portée** : 1 petit par an
- **Habitat** : Alpes, Apennin, Asie mineure, Balkans, Carpates, Caucase, Pyrénées et introduit avec succès dans les Vosges.

Quel spectacle animalier fabuleux offert par ces «bovidés» qui ne pensent qu'à jouer. Pendant presque une heure vous restez planté là, à les observer avant de redescendre. Reprenez alors le GR531 (rectangle bleu) jusqu'au Col de l'Etang et son abri forestier.

Rupicapra, tu es vraiment un hôte... heureux !

